

reur blanche était bien plus féroce en zone-sud qu'en zone-nord. Gaullistes et vichystes de zone-sud fraternisaient dans une même haine de la classe ouvrière.

Féroce persécuté par Vichy, le parti communiste attaqua vigoureusement Pétain.....mais comme Moscou avait un ambassadeur à Vichy, les journaux clandestins du P.C.F. entre-mélaient leurs attaques de phrases comme celle-ci.

"Le peuple exige que le gouvernement de Vichy signe un pacte commercial avec l'U.R.S.S."

On trouve une telle phrase dans tous les Nos de l'Humanité clandestine du début de l'année 1941.

S'il est vrai que le "boyott" serait un moyen efficace contre le régime franquiste, il est non moins vrai que le fait de proposer un pacte commercial entre Moscou et Vichy, ne constituait pas un moyen bien sérieux d'abattre le fascisme...bien au contraire.

De cela, il ressort que : Le fait d'être aux ordres de la bureaucratie de Moscou ne permet jamais au P.C. de mener une lutte conséquente contre le fascisme. (C'est le cas aujourd'hui du parti stalinien argentin qui a les bras liés par le pacte commercial conclu entre l'URSS et le fasciste Péron)

UN PROGRAMME DU P.C.F.

Dans un appel intitulé "Pour le salut du peuple de France" et signé "Le comité central du PCF", on trouve tout un programme dont plusieurs points présentent de l'intérêt.

En ce qui concerne le jugement des responsables de guerre, le C.C. du PCF demandait l'inculpation de "Tous les députés et sénateurs ayant soutenu la politique de guerre de Daladier". Mr Pierre COT est désigné nommément. Aujourd'hui Pierre COT est député apparenté au P.C.F.

Cet appel demande également "La création de milices ouvrières et paysannes pour empêcher toute tentative de rétablissement des privilèges capitalistes".

Le jour où cela fut possible, Thorez

déclara que "Les gardes civiques n'avaient plus de raison d'exister". On voit clairement où sont les démagogues.

CONCLUSION.

Il ne peut être question pour nous de condamner l'attitude du PCF en 40 et 41...au nom de la France et du patriotisme.

En effet, où était cette France ?

A Vichy, se prosternant devant le sinistre vieillard.

A Londres avec De Gaulle et Passy défenseurs de la Livre Sterling et supports du double jeu de la bourgeoisie française.

On ne peut condamner le P.C.F. au nom d'une UNITE NATIONALE qui n'a existé que dans l'imagination des naifs qui ignoraient les liens entre Londres et Vichy.

Nous condamnons la direction du P.C.F. pour sa COLLABORATION DE CLASSE.

Tout d'abord avec la Kommandantur et ensuite avec le cabinet de De Gaulle. Cette politique d'accords avec les bourgeois a servi à désorienter les prolétaires de 40 à 41, puis à les précipiter dans le pire chauvinisme de 1941 à nos jours.

En agissant ainsi, les staliniens n'ont trahi que les ouvriers.

En 1940, les communistes allemands qui étaient à Buchenwald pendant que Molotov serrait la main de Hitler.

En 1942, 43, les ouvriers français qui ne recevaient pas de parachutages d'armes tandis que Molotov serrait la main de De Gaulle.

Une telle politique a pu servir les nouveaux privilégiés de Moscou, mais pas les ouvriers. Une telle politique s'appelle "CAPITULATION" devant les bourgeois. La collaboration de classe se retourne contre les prolétaires. En 1941 Moscou s'est battue à l'heure choisie par Hitler...et c'est le courage de la base qui a empêché le désastre préparé par les dirigeants. Nous devons combattre cette sale politique pour que l'heure de demain ne soit pas choisie par De Gaulle et Truman, mais par les ouvriers du monde entier.

A. CALVES.